



Dimanche de Pâques
Cathédrale Notre-Dame – 21 avril 2019

Ac 10, 34a.37-43 ; Ps 117
Col 3, 1-4 ; Lc 24, 1-12.

Homélie

« A la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau » (Lc 24, 1).

Frères et sœurs, les femmes de l'Évangile sont fidèles, plus que les hommes. « A la pointe de l'aurore, » elles sont debout, courageuses. Sans doute, au temps de Jésus, leur revient-il d'embaumer le corps, ce qui n'a pu être fait à cause du Shabbat. Quoi qu'il en soit, les voilà devenues les premières à être témoins, « Marie Madeleine, Jeanne et Marie, mère de Jacques » (Lc 24, 10). Accueillons la lumière du tombeau vide et celle de ces premières femmes.

Carole, Ava, Hemza Augustin, vous voici dans la nuit de Pâques, bien avant l'aurore. Vous entrez dans la grande chaîne des témoins du tombeau vide. Dans quelques instants, je vous baptiserai, je vous confirmerai et vous communiez au Corps et au Sang de Jésus, réellement présent dans notre assemblée, dans la Parole proclamée, dans l'Eucharistie.

Après les premières femmes, qui ne furent pas crues, Pierre fit la même constatation : en se penchant dans le tombeau, « il vit les linges, et eux seuls » (Lc 24, 12).

Le corps de Jésus a disparu. « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? », disent les deux messagers « en habit éblouissant ». « Il n'est pas ici, il est ressuscité » (Lc 24, 4-6). Ils ne reviendront plus au tombeau, ni les unes, ni les autres. La mort est définitivement vaincue.

Ainsi va le chemin de notre humanité : Elle vit car, en elle, quelque chose dit que la mort est incompatible avec la vie vraiment humaine.

Voilà que cela s'accomplit totalement, définitivement en Jésus : Il est ressuscité !

Carole, vous avez fait l'expérience dans votre entourage des ravages de la drogue et de l'alcool ; Hemza Augustin, vous connaissez l'arrachement à votre pays natal et les difficultés de l'accueil pour l'émigré ; Ava, vous écrivez : « j'ai appris à laisser Dieu entrer dans ma vie ..., par la prière, me permettant ainsi d'affronter les difficultés de la vie quotidienne bien plus sereinement ». Et vous ajoutez : « en faisant la démarche d'être baptisée, j'ai rencontrée quelques difficultés ... ma foi a été questionnée ». Par la grâce de Dieu, vos difficultés, vos épreuves, celles passées, celles à venir sont définitivement vaincues en cette Pâques.

La victoire de Dieu sur la souffrance, le Mal et la mort, n'est pas un rêve qui s'accomplirait dans un monde autre que le nôtre. Oui, notre monde est appelé à disparaître, y compris la cathédrale ; oui, nous sommes appelés à passer de ce monde à celui du Ciel ; oui, notre monde

est marqué par la finitude et le péché, mais Dieu commence son œuvre de création, de résurrection, de renaissance avec nous et pour nous, sans attendre.

Les sacrements sont les signes de ce commencement. De l'eau, de l'huile et du parfum, un peu de pain, vont vous transformer intérieurement. Les sacrements vous associent à la joie de la résurrection. Par vous, cette joie est aussi pour vos proches et, avec la communauté, pour tous.

Les femmes sont les premières au tombeau. Comment ne pas rapprocher cet événement de la joie des mamans, les premières à ressentir quand survient une nouvelle vie ?

De surcroît, les trois femmes sont les premières à qui les messagers déposent l'annonce de la résurrection. Est-ce étonnant ? La fécondité féminine s'accomplit par l'accueil d'une nouvelle semence.

Les femmes sont aussi les premières à annoncer la bonne nouvelle, cependant sans être crues. Pourquoi l'Évangile a-t-il gardé précieusement ce détail ? Les femmes n'attendent pas de retour pour aimer, ce qui peut d'ailleurs les rendre vulnérables.

L'Église, la communauté est, comme son nom l'indique, d'abord féminine. Elle a la joie de ressentir en elle les prémices de la vie nouvelle. Elle le fait, tout en sachant, qu'elle peut aussi être infestée, qu'elle a à se garder de toute contamination, mais, contrairement à la gestation humaine, elle peut demander à Celui qu'elle porte de la purifier.

L'Église, la communauté ne cesse d'être dans l'accueil du don pour être féconde. Comme Ava me l'écrit : « Aller à la messe chaque semaine est devenu un point de repère dans ma semaine ». Ce n'est pas d'abord une obligation, c'est une nécessité pour recevoir de Dieu, comme on reçoit une graine à germer, notre véritable avenir. La communauté le reçoit de son Fils Jésus, dont des hommes –les prêtres- sont un signe véritable. Cet avenir est présent dans la communion reçue comme une grâce et non un droit.

L'Église, la communauté, comme les femmes du tombeau, est envoyée porter la Bonne nouvelle à une humanité, semble-t-il trop orgueilleuse pour la croire immédiatement : « Ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas » (Lc 24, 11), raconte saint Luc à propos des apôtres.

Pierre, cependant, se rend au tombeau. Au-delà des propos, c'est l'amour dont les femmes sont porteurs qui le convainc. Frères et sœurs, c'est l'amour que nous porterons qui fera se propager la Bonne nouvelle sur notre terre.

Cette nuit, soyons profondément heureux d'être associés à la joie de la famille de Dieu. Elle célèbre sa vie nouvelle, la vie nouvelle pour toute l'humanité, singulièrement ce soir pour Ava, Hemza Augustin et Carole. Hommes et femmes ou, mieux, femmes et hommes, osons accueillir notre mission d'aimer comme l'Évangile nous l'apprend, jour après jour.

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.

Monition avant la bénédiction

Ava, Hemza Augustin, Carole, merci d'avoir accueilli les sacrements de l'initiation chrétienne. Merci à vos parrains et marraines qui prennent le relais, en quelque sorte, de vos accompagnateurs et accompagnatrices. Merci à eux, aux prêtres et diacre, à notre archevêque émérite pour leurs services respectifs.

Un merci particulier ce soir aux membres de la communauté qui assurent l'ouverture, l'entretien et la sécurité de la cathédrale. Ils ont parfois besoin d'aide. N'hésitez pas à vous manifester. Nous sommes aussi reconnaissants aux services de l'Etat, de la métropole et de la ville ainsi qu'aux services de secours qui veillent sur le bâtiment.

Merci à vous, frères et sœurs, de répondre fidèlement à l'appel du Seigneur pour prier, pour être l'Eglise qui reçoit de son Seigneur la vie pour le salut du monde. Si certains n'avaient pas encore achevé leur initiation chrétienne, qu'il n'hésite pas à demander le baptême, la confirmation, ou à communier. C'est possible à tout âge. Et, parmi vous, je remercie ceux qui nous aident à prier, nos organistes, les chœurs de Saint-Evode, le service de l'autel.

Nous entrons dans le beau temps pascal pour accueillir la grâce de la Résurrection. Prenons au sérieux, si j'ose dire, la joie de la foi en la résurrection. Qu'elle envahisse chacune de nos vies souvent éprouvées mais toujours aimés par le Seigneur.